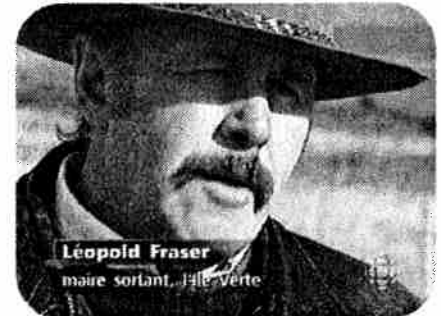
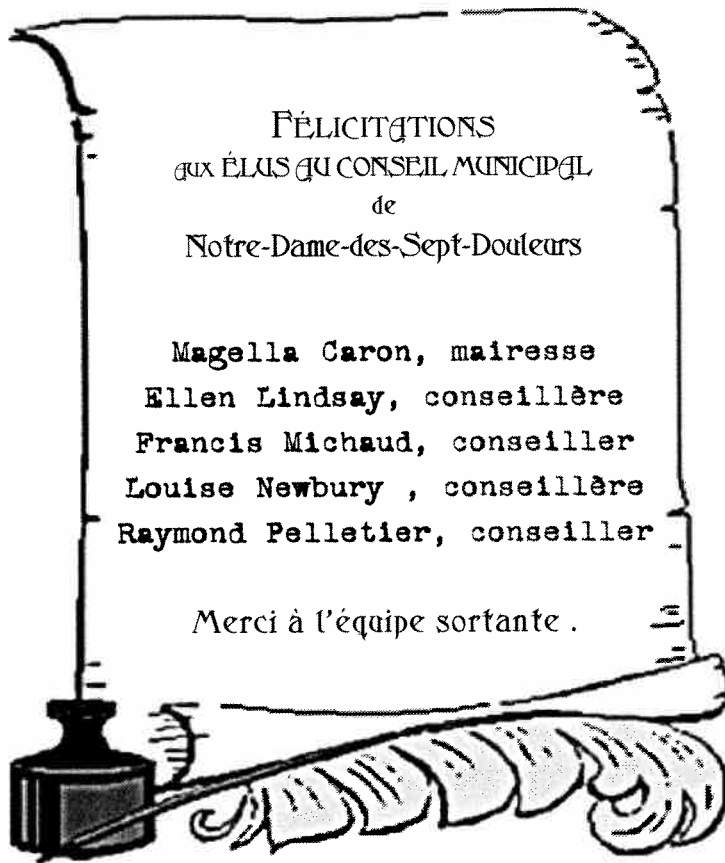


L'INSULAIRE

PUBLIÉ PAR LA CORPORATION DES PROPRIÉTAIRES DE L'ÎLE POUR LA CONSERVATION DE L'ÎLE VERTE. (CPICIV)

L'INSULAIRE VOUS SOUTIEND EN JOYEUX MILLENAIRE.

Coup de coeur pour la vie municipale: 88% des électeurs votent !



Images du Téléjournal de Radio-Canada (7.11.99)

PIGNON SUR RUE

J. PAUL DESCHÊNES 450-347-4116 • ROBERT DESROSIERS 514-744-0522 • CHARLOTTE GINGRAS 514-721-7283
CPICIV CP 287 ISLE VERTE GOL 1K0

S O M M A I R E

FÉLICITATIONS AUX ÉLUS	PAGE 1	RAPPORT DE L'EX-MAIRE / 8 NOVEMBRE...	PAGE 6
RECETTES INÉDITES D'ÉLIAN	PAGE 2	DISCOURS DE LA MAIRESSE	PAGE 7
FRASER VS FRASER	PAGE 3	BIBLIOTHÈQUE / LES CHATS / ERRATUM.	PAGE 8
ÉCHOUAGE DE DAUPHINS	PAGES 4 ET 5	

Pour le temps des fêtes, des recettes inédites
d'Élian Chagot

Gigot menthe sauvage et miel

- 1 gigot de pré salé de 3 kilos, désossé
- 1 bouquet de menthe (une dizaine de branches)
- 1/2 cuillerée à thé de moutarde en poudre
- 1/2 cuillerée à thé de thym frais
- sel et poivre
- 2 gousses d'ail hachées finement



Désosser l'agneau, déposer les branches de menthe et le mélange d'épices et herbes à l'intérieur de la pièce de viande. Ficeler le gigot.

Mettre au four, 2 heures, à 375 degrés F. pour un gigot saignant.

Déglacer la lèchefrite avec du vin blanc.

Sauce

Dans un poêlon, faire sauter 1/2 oignon espagnol tranché en fines lamelles. Ajouter une vingtaine de feuilles de menthe, 4 cuillerées à soupe de miel et faire caraméliser. Incorporer le contenu de la lèchefrite. Ajouter un peu de vin au besoin. Sel et poivre.

Servir avec pommes de terre rissolées persillade et champignons sauvages sautés.

Cretons de Noël

- 1/2 oignon espagnol
- 3 branches de livèche (ou persil de mer) haché finement
- 2 livres d'agneau haché
- 3 tranches de pain
- 1 tasse de lait
- 1/3 de tasse de vin blanc
- sel et poivre
- 1 grosse poignée de canneberges fraîches ou surgelées

Faire revenir (suer) oignon et livèche, incorporer l'agneau et cuire comme une viande à tourtière. Ajouter les tranches de pain coupées en cubes, le lait et le vin, le sel et le poivre. Ajouter les canneberges, cuire un autre 20 minutes à feu doux en remuant de temps en temps.

Disposer dans un plat creux et faire réfrigérer.

Transporté par une cabale imagée, épicée et astucieuse, j'ai posé un geste historique dans les annales de ma propre vie. J'ai voté pour la première fois à l'élection du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de l'Île Verte.

Les douleurs, cette fois, étaient cependant réduites à cinq, compte tenu de la diminution du nombre de conseillers.

Quelle incroyable cabale ! D'abord muette chez nos habituels tribuns Lionel et Jean-Yves, assez discrète de la part des autres candidats – du moins à mon endroit –, elle

s'est inoubliablement colorée et articulée lorsque se sont pointés les ténors Francis, Léopold et Magella. – Ne tirez pas de subtiles conclusions lecteurs fouineurs, j'ai opté pour l'ordre alphabétique.

La démocratie à l'état pur ! Pas de faiseurs d'images, pas de faux-fuyants, pas de sondages. La vérité toute nue, directe comme un coup de poing, à l'intérieur d'une petite communauté, composée forcément d'éléments disparates, mais quelque part intimement soudée grâce à cet isolement protégé par le grand fleuve et à l'harmonie dispensée par une nature généreuse et peu défigurée jusqu'à ce jour.

En ce beau début de novembre 1999, je fonce donc en direction de l'Île Verte, curieux de vivre une journée électorale dans une atmosphère unique et parmi des gens "plus grands que nature", comme les définit si bien un chantre bien connu du Bas-du-fleuve.

Presque à destination, défilent devant moi les pancartes "Fraser ville", "sortie rue Fraser"... "comment peut-on dissocier Fraser et Île Verte", pensé-je...

J'arrive au quai, qui vois-je ? Jacques Fraser, "ben évidemment", comme dirait le grand-père de Bouscotte. L'impayable, l'inénarrable, l'indispensable Jacques... partagé ce jour-là entre sa préoccupation certaine pour la campagne électorale et sa déception de chasseur chevronné, d'avoir raté de peu un chevreuil la veille. "Signe avant-coureur !", auraient craillé les corneilles si chères à Paul Caron.

Rendu sur l'Île, j'apprends rapidement qu'un nombre inhabituel d'électeurs ont voté au scrutin anticipé et que plusieurs ont retenu des places sur le gros bateau et le bateau-taxi pour le lendemain, jour fatidique du vote final. L'ami qui m'accompagne, juge à la Cour supérieure, dans sa neutralité et dans l'ignorance véritable des

enjeux, a cette remarque : "un vote massif est habituellement annonciateur de changements."

Dimanche, Michel Mainville, toujours aussi fébrile, arrive chez moi et m'incite à aller voter immédiatement afin d'éviter l'encombrement que provoquera sûrement l'arrivée de la Richardière par marée haute.

Nous arrêtons quand même chez Louis, à la maison d'Agathe, histoire de mémérer un peu, car tout le monde le sait, sans mémérage l'Île ne serait pas l'Île

Verte comme on l'a apprivoisée. Cependant, nous demeurons muets comme des bigorneaux quant à nos intentions de vote respectives.

Nous devons retourner à la maison. Michel et moi avons oublié nos cartes d'identité. Même si on se connaît tous comme Barrabas dans la Passion, ou comme Victor-Lévy Beaulieu à Trois-Pistoles, notre sainte fraise plastifiée doit être exhibée sous peine de perdre notre droit d'électeur. Bien malin serait pourtant celui qui "passerait un télégraphe" à l'Île.

L'atmosphère du bureau de scrutin est à la détente. Les deux candidats à la mairie sont élégamment magnifiques. Ils nous accueillent avec chaleur et dignité, chacun affichant déjà l'air triomphant qui sied en de telles circonstances. Sandra, pourtant d'âge de majorité récent, officie comme une pro et dirige la votation comme si elle avait fait ça toute sa jeune vie. Une p'tite Pierre F. Côté en puissance.

Derrière l'isoloir, je déplie le bulletin de vote à la mairie, et le choix offert est éloquentement représentatif de la réalité de l'Île : Magella Fraser et Léopold Fraser. Si tu gagnes, tu te dis t'as bien fait de voter Fraser, si tu perds, tu dis j'aurais dû voter Fraser.

Puis c'est l'attente des résultats. La fébrilité de Michel fait place à l'agitation, agitation qui se manifeste par des coups de téléphone répétés et inquiets à tout un chacun... toujours sans nouvelles. Pas de Bernard Derome pour l'annoncer au bout d'une demi-heure : "si la tendance se maintient, Radio-Canada..." même si Radio-Canada s'était déplacée pour couvrir cette élection dans la plus petite municipalité du Québec.

À ce sujet, je me permets de souligner cet entrefilet de Francine Grimaldi dans la Presse :

(suite page 5)

Fraser vs Fraser

Ma journée d'élection à l'Île Verte

Bernard Trudel

ÉCHOUAGE DE SEPT DAUPHINS À FLANCS BLANCS

SUR L'ILE VERTE, LE 6 SEPTEMBRE 1999

H. Fontaine

BOULOT d'Émile HADJ

Le 6 septembre 1999, vers midi, j'ai reçu un coup de téléphone de Jean-Claude Tardif, puis un de Jean-Marc Talbot me signalant que des " baleineaux " tournaient en rond dans une baie située à l'est du quai d'en haut. Je décidais aussitôt de me rendre sur place afin de déterminer l'espèce et le nombre des animaux impliqués.

Il fut relativement facile de déterminer que 7 petits cétacés tournaient en rond vers l'extrémité de la pointe qui ferme la baie au sud. Déterminer l'espèce était un peu plus complexe. La hauteur de la dorsale et sa forme en croissant excluaient la possibilité qu'il s'agisse de marsouins communs. Il s'agissait donc de dauphins. L'espèce qui pouvait le plus vraisemblablement se trouver dans la région était le Dauphin à flancs blancs (*Lagenorhynchus acutus*). Pour être sûr de l'identification il fallait pouvoir examiner les côtés du pédoncule caudal, ce dernier portant une tache blanche surmontée d'une bande jaune. Un des dauphins étant venu dans très peu d'eau nous dévoila ses flancs, ce qui permit une identification positive.

Le groupe paraissait désorienté, tournant en rond, s'éloignant parfois vers le large pour revenir vers la berge. À mon arrivée, ils étaient assez loin du rivage, dans de l'eau relativement profonde (1,5m au moins). Après une quinzaine de minutes, ils se sont rapprochés du côté nord de la baie, où l'eau était nettement moins profonde, et paraissaient vouloir s'échouer. Avec le propriétaire d'un chalet voisin, M. Bernard Gagnon, je me suis mis à l'eau pour essayer de les repousser au large. J'étais pourtant intimement convaincu que nos efforts seraient vains, compte tenu de ce que je connaissais de cas semblables, mais ce sont des animaux tellement beaux qu'on se prend à espérer contre toute espérance... Ils se laissaient faire, acceptant le contact avec l'homme assez passivement, mais on sentait une résistance quand on les poussait vers l'eau plus profonde. Au lieu de se laisser aller, quand on les éloignait du bord, ils forçaient pour revenir vers la berge. Après plus d'une heure d'efforts, nous avons réussi à en repousser 4 au large, là où l'eau était largement assez profonde pour leur permettre de se tirer d'affaire, et nous avons concentré nos efforts sur les trois restants.

L'un des trois, le plus gros, est mort très rapidement. Après l'avoir emmené dans l'eau plus profonde

(plus d'un m.), j'ai constaté qu'il ne s'éloignait pas quand je le lâchais, mais coulait en versant sur le côté. Je l'ai alors maintenu pendant plusieurs minutes près de la surface. Comme je le tenais au niveau des pectorales je sentais très bien son coeur battre, accélérant quand il respirait, ralentissant pendant les apnées. Après plusieurs minutes son coeur s'est mis à battre très irrégulièrement. Je l'ai donc lâché pour aller m'occuper des deux derniers qui paraissaient en meilleure forme. Il est allé se jeter au rivage où il est mort peu après. Bernard Gagnon et moi avons tenté de repousser les deux derniers hors de la baie car ils se trouvaient près de la pointe qui la délimite au sud. Quand nous avons eu de l'eau au niveau des bras nous sommes revenus au bord complètement gelés. Les deux dauphins sont revenus aussitôt dans la baie où ils sont morts quand la mer s'est complètement retirée. Les quatre que l'on pensait tirés d'affaire s'étaient rejetés au rivage 800m plus loin. Ils sont morts là eux aussi.

Il s'agissait d'un groupe de mâles juvéniles, leur taille variant de 1,96 m à 2,16m et leur poids de 104 à 141 kg. Un mâle adulte de l'espèce peut peser jusqu'à 200 kg et mesurer 2,5m.

Il est toujours risqué de proposer une explication à un tel événement. Chose certaine, on réalise alors que ces animaux, bien qu'on puisse les placer très haut sur l'échelle de l'intelligence animale, ne sont pas capables de résoudre des problèmes qui ne poseraient aucune difficulté à des humains.



Les animaux paraissaient en santé, et les nécropsies qui furent pratiquées le lendemain ne permirent pas d'infirmier cette opinion. Il y avait des parasites dans les



Photos: Robert Desrosiers



oreilles mais pas plus que ce que j'ai déjà vu dans les oreilles d'autres cétacés morts dans des filets de pêche. Le plus gros avait un très grand parasite (*Crassicauda* sp.) entre la couche de gras et la surface du muscle mais la présence de ce parasite ne peut pas servir à expliquer leur comportement. Le organe paraissaient sains.

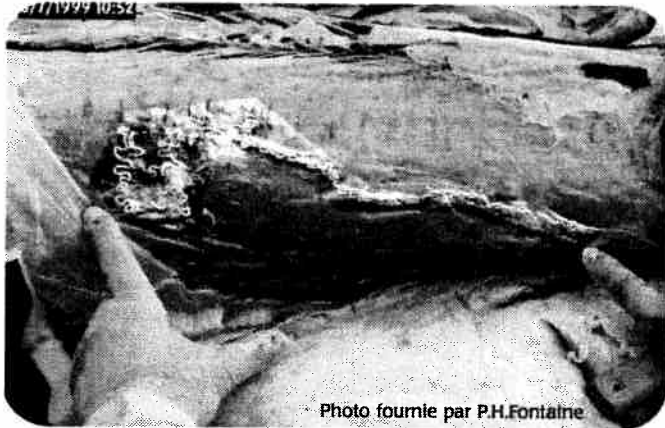


Photo fournie par P.H.Fontaine

Leur façon de paraître vouloir retourner systématiquement vers le rivage quand on les en éloignait pourrait laisser penser à une erreur de navigation. On aurait dit une démonstration de la théorie de Margaret Klinowska.

Cette dernière émet l'hypothèse que les cétacés migrent en suivant les lignes du champ magnétique terrestre, évitant les zones où ces lignes viennent couper la côte. Si quelque chose vient perturber leur système de navigation, ils peuvent alors suivre la mauvaise ligne, celle qui coupe la côte et qui les conduira irrémédiablement à se jeter au rivage, sans pouvoir corriger le tir puisque leur niveau d'intelligence ne le leur permettra pas. Ils agissaient comme si l'Île-Verte n'avait pas existé, comme si elle ne devait pas se trouver là. J'aurais bien aimé pouvoir en transporter un ou deux de l'autre côté de l'Île pour voir si ils auraient alors poursuivi leur chemin.

On ne saura jamais avec certitude la raison qui a poussé ces magnifiques animaux à se jeter à la côte, on ne peut que regretter que nos efforts pour les sauver n'aient pas porté fruit.

Pour en savoir plus:

- Klinowska M. *The cetaceans magnetic sense : evidence from stranding* dans M.M.Bryden et R.Harrison (dir.) *Rsearch on dolphins*, p.401-432
- Fontaine P.H. *Les baleines de l'Atlantique Nord, biologie et écologie* Éditions Multimonde

BRAVO CHLOE



Image Internet de Radio Canada

JE PLEURE, TU PLEURES, le nouvel album de Chloé Sainte-Marie a reçu l'éloge des critiques cet automne. Chloé, «avec une voix de mohair», y interprète des textes de Gaston Miron, Denise Boucher, Gilles Carles, Willie Lamothe...

Suite de la page 3 (Fraser vs Fraser)

Connaissez-vous l'Île-Verte ? C'est la plus petite municipalité du Québec (et la plus jolie). L'Île-Verte a eu le plus haut taux de participation électorale de la province : 88 pour cent ! C'est-à-dire 99 voteurs sur 113 inscrits. C'est pas beau ça ? Dire que pour aller voter, ce n'est pas aussi facile qu'en ville : il faut attendre les marées, prendre le bateau...

Vingt heures trente, nouveau coup de téléphone de Michel... le sort est maintenant jeté... Fraser a gagné, Magella est le nouveau maire par 8 voix de majorité.

Francis Michaud est réélu et Ellen Lindsay, Louise Newbury et Raymond Pelletier sont élus conseillers municipaux.

On enfila nos manteaux, on arrête d'abord au party de Léopold. La défaite est acceptée avec sérénité, classe et dignité. Le maire sortant savait quand même qu'une décision prise au cours de l'été avait sérieusement enfargé sa réélection, mais personne ne pourra lui reprocher son manque de solidarité envers sa famille. Edgar, quant à lui, cherchait encore à quel endroit il s'était fourvoyé dans son "checkage de liste". La recette à base de lièvre qu'on nous a servie était par ailleurs typique de l'Île et tout à fait délicieuse.

Chez la gagnante, la fête est évidemment plus triomphante. On y retrouve certains conseillers nouvellement élus. Une belle image : Ellen avec son adversaire battu, Louis Langlois. En voilà un que la défaite ne terrasse pas. Il pourrait jouer pour les Canadiens. La maire ou mairesse a promis de l'harmonie, "finies les chicanes inutiles." Voilà une promesse intéressante de la part de quelqu'un qualifié par certains de malcommode. Qualificatif qu'elle s'est elle-même appropriée au cours de la campagne : "je suis peut-être malcommode, mais je sais ce que je veux, et quand je veux quelques chose, je le réalise." Pour sa part, mon voisin Mario s'est approché "silencieusement" du généreux buffet... et du nouveau pouvoir.

Unanimité sur un point : la nouvelle maire ou mairesse sera entourée d'un excellent Conseil. À juger par la personnalité marquante de tous les élus, la vie municipale sera colorée à l'image de l'Île qu'ils dirigeront.

Le lendemain matin, cinq heures, je suis réveillé brusquement par Jacques : "dépêchez-vous, on va manquer d'eau!"

La belle vie insulaire avait déjà repris son rythme...

Bernard Trudel

L'année 1999 met fin à mon terme de quatre ans. Quatre ans c'est court, très court, si l'on considère la teneur de certains dossiers, surtout si l'on doit tenir compte des autres paliers gouvernementaux.

Cette année fût probablement la plus importante et la plus difficile. La fin de mandat y est peut-être pour quelques chose, mais aussi la rigueur avec laquelle ont dû être traités certains dossiers et le travail qu'ils ont demandé.

Une année difficile, oui, mais une année très satisfaisante en terme de réussites: règlement sur le plan d'implantation et d'intégration architecturale (P. I.I. A.), modifications aux règlements d'urbanisme, engagement d'un nouvel employé de voirie, tamisage du gravier, déménagement du centre de récupération, achat de l'école Michaud, dézouage, del'île, etc.

Je veux féliciter Gérard pour le défi qu'il a accepté de relever suite au départ de Marco, et pour l'excellent travail qu'il a accompli. Aussi, un gros merci à Marco pour tout ce qu'il a fait pour la municipalité, au cours des dernières années.

Suite au départ de Marco, le conseil municipal a décidé que Gérald assumerait la fonction d'inspecteur

municipal en plus de celle de secrétaire trésorier. Merci Gérald pour le travail accompli, tu t'en tires bien.

Personnellement, je quitte après un dernier mandat le conseil de notre municipalité avec la satisfaction du devoir accompli. Je quitte à la fois déçu et content.

Déçu de ne pouvoir donner raison à une dame qui, durant la campagne électorale, me disait que les électeurs et électrices ne baseraient pas leur choix sur un différent de dernière heure reposant sur une question de sous, mais que la majorité des gens se serviraient de leur jugement et voteraient en fonction de tout ce qui s'était fait au cours des quatre dernières années.

Content de laisser en héritage un île qui nous appartient, tant sur le plan urbanisme, avec le dézouage, que du côté administratif, par la conversation de notre propre identité comme municipalité.

Content aussi d'avoir travaillé objectivement pour la collectivité et d'avoir mené à terme la majorité des dossiers que j'avais entrepris.

Léopold Fraser

8 NOVEMBRE 1999

C'était jour d'élection hier, à l'île Verte. Il n'est pas dans mon propos de vous informer des résultats ou de les analyser. Le vent du large s'en est chargé bien avant moi. Je vous entretiendrai plutôt de l'atmosphère de cette journée dans la salle de votation, et c'est à titre de vérificatrice de l'identité des voteurs n'ayant pas les documents requis pour la nouvelle loi régissant les élections municipales (Ouf!... je vous promets de prochaines phrases plus courtes).

Climat amical, sympathique, taquin. Bien sûr, l'arrivée de citoyens voteurs, femmes et hommes, nous ramenait à du professionnalisme de haute qualité, un sérieux de fonctionnaire, je dirais.

Je tiens à souligner, particulièrement, l'attitude de civisme de Sandra Lajoie-Fraser. Tout (e) électeur (trice) a été vouvoyé (e); chacun (e) recevait les explications nécessaires à la procédure du vote; nul (le) n'a subi de pression de sa part, même si le nombre des personnes en attente se faisait parfois sentir. Patience et calme se dégageaient de sa fonction. Qui a dit que les jeunes sont... patati et patata... Faut voir et laisser agir.

Comme l'application de la nouvelle loi s'avérait une première au Québec, ce dimanche 7 novembre, il s'en est suivi quelques moments de "panique" quand un électeur se présentait sans le ou les documents d'identité requis par cette loi. Et pour cause: est-il assez décevant, voire

frustrant de ne pas être reconnu par ses concitoyens, ses voisins, ses amis? Et de deux... Est-il assez désolant pour les responsables d'élection ou de vérification d'identité de refuser un document ou de devoir dire à quelqu'un: "Aujourd'hui, on ne connaît personne." Qu'y-a-t-il de plus froidement abstrait qu'une loi? Enfin, rien n'est parfait. L'humour, seul, sauve le monde.

Requise la veille en remplacement de la personne ne pouvant assumer cette fonction de vérificatrice, je tiens à remercier les personnes avec lesquelles j'ai travaillé. Cette journée a été pour moi une expérience agréable. Félicitations aux candidats sur place pour leur présence discrète, sensible. On sentait chez eux une fébrilité de bon aloi.

Bravo aux élus (es) et grand merci aux personnes qui ont oeuvré au dernier Conseil municipal.

Sincèrement, Viviane Dubé

13 NOVEMBRE 1999

9 heures: Ouverture de la première séance du Conseil municipal nouvellement élu.

Un ordre du jour chargé à bloc. Le croirez-vous?... Le tout s'est terminé à 15 heures. Une pause-café à la mi-temps, consacrée à la période de questions des citoyens et citoyennes présents.

suite et fin...

"Il y a certainement du bla-bla inutile", me direz-vous. Oh! que non! Je m'en porte témoin du premier instant jusqu'à la levée de l'Assemblée, pour vous affirmer le contraire.

Mise sur table des sujets à traiter, informations, questionnements, explications, discussions, analyses, suggestions, conciliation, pour en arriver à des propositions concrètes ou à des remises à la réunion prochaine afin de permettre une étude plus approfondie.

Il y avait là un dynamisme de jeunesse, tempéré d'une sage pondération. Les compétences et les connaissances des uns répondaient aux questions des autres; l'expérience des uns se conciliait la vision d'avenir des autres (ne me demandez pas leur âge, ça ne vous apporterait aucun indice).

Somme toute, une réunion de Conseil où circulaient les idées, où les décisions prises étaient pesées, analysées, argumentées. Dans le respect de chacun. Une belle chimie d'équipe, qu'il...

La démocratie continue... et c'est tant mieux.

Sincèrement,
Viviane Dubé.

P.S. L'absence de M. Francis Michaud a été nettement regrettable.

0 DE 13 NOVEMBRE...
FIN

Chers concitoyens, concitoyennes.



A l'aube de mon premier mandat, je suis à explorer l'état financier de notre municipalité. Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est appelée à relever de grands défis et à assumer de nouvelles responsabilités.

La population nous a confié le mandat de la représenter, de défendre ses intérêts et d'assumer une saine gestion des finances publiques sur la scène municipale.

Je vais conjuguer mes efforts avec les élus municipaux afin que la population ne soit pas déçue. C'est certain que nous devons couper dans des services que je qualifie de superflus, surtout cet hiver où nous serons que vingt-sept (27) insulaires qui défieront les contraintes de l'île, en traçant et entretenant qu'un seul chemin sur la glace, une économie de 3 000.00\$

La Municipalité doit se préparer au passage de l'An 2000. Elle doit être prête à accueillir le tourisme de façon responsable et de manière à ce que ceux-ci se sentent bien chez-nous tout en respectant la propriété d'autrui. Je prévois y apporter les changements suivants :

- Meilleure signalisation.
- Répartition de bacs à déchets à des endroits stratégiques.
- Information touristiques adéquates.
- Service de toilettes publiques.
- Aménagement de parc (location d'espaces) pour tente et campeurs etc...

Le dézouage agricole a coûté aux contribuables 13 062.43\$ et le déménagement du centre de recyclage a coûté 4 878.57\$; ces dépenses n'ayant pas été prévues lors de la préparation du budget 99, le conseil municipal du temps aurait dû adopter un budget supplémentaire pour combler un déficit anticipé (at.957.1 c.m.). Pour ce qui est de la taxe générale, si tout va comme prévu, je prévois qu'il n'y aura pas d'augmentation cette année.

La Municipalité de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs doit protéger ses acquis par un entretien quotidien de ses propriétés à l'image de ses habitants.

En terminant, les élus municipaux : Ellen, Louise, Francis, Raymond ainsi que Gérald, notre secrétaire municipal, se joignent à moi pour souhaiter à tous les concitoyens, concitoyennes et lecteurs de ce petit journal un :

JOYEUX NOËL, BONNE et PROSPÈRE ANNÉE 2000.

Grâce à l'esprit communautaire de braves concitoyens et de bénévoles...

LA DÉCHETTERIE EST MAINTENANT OUVERTE

ELLE A PIGNON SUR TROU DANS SON NOUVEAU SITE !



Charlotte Gingras
*La liberté?
Connais pas...*



BRAVO CHARLOTTE !

Toutes nos félicitations à la sympathique Charlotte Gingras, collaboratrice émérite à L'INSULAIRE, à qui l'on vient tout juste de décerner le prix du gouverneur général du Canada, en littérature jeunesse, pour son roman intitulé "La liberté ? connais pas"

Ce prix lui était récemment remis par Mme Adrienne Clarkson. Souhaits que son oeuvre continue à lui mériter d'aussi prestigieuses distinctions.

(J.P.D)

Bibliothèque

Vous voudrez bien noter que la bibliothèque est maintenant installée dans l'École Fraser. Lucille Vien en garde la responsabilité globale et verra à l'administration courante. Chacun des usagers

devra, à l'avenir, compléter ses propres fiches et agir en "BON PÈRE DE FAMILLE" quant à l'ordre et à la propreté.

L'appareillage d'INTERNET est aussi installé à l'édifice municipal, mais ne pourra être utilisé qu'en dehors des heures d'ouverture du bureau municipal. Ellen Lindsay et Viviane Dubé ont offert de collaborer à l'opération de la bibliothèque lorsque nécessaire.

Un gros merci pour tout le bénévolat accompli par Jacynthe Dionne depuis mars 1992 à la Biblio de l'île.



LES CHATS

Je ne sais pas si ce sont les chats qui ont manqué le bateau ou si ce sont des propriétaires qui bien volontairement les ont oubliés... mais quand je vois sur ma galerie un animal qui réclame un abri et probablement de l'affection, et bien, je dois avouer que ça me dérange beaucoup.

"L'île est grande, il y a plein de mulots, un chat c'est solitaire, ça n'a pas froid l'hiver, au pire, les insulaires vont s'en occuper..." ça doit sûrement donner bonne conscience!!!

Un animal domestique, ce n'est pas une "bebelle" qu'on abandonne quand c'est devenu moins amusant et qu'on n'en veut plus. **Un animal, c'est aussi un être vivant.**

Lucille Vien



898-2881
UN NUMÉRO À RETENIR

...parce que nous nous excusons de l'erreur qui s'est glissée dans le numéro de téléphone de L-J Pettigrew dans le précédent *l'Insulaire*.

CE NUMÉRO DE
L'INSULAIRE

VOUS EST OFFERT GRÂCE
À UNE CONTRIBUTION DE

**LA CAISSE POPULAIRE
DE
L'ISLE VERTE**

Comité de rédaction:

J.Paul Deschênes
Robert Desrosiers
Charlotte Gingras

Édition de l'Insulaire

Robert Desrosiers

898-2881

UN NUMÉRO À RETENIR